

L'espoir

Dédicace

A ma merveilleuse maman qui m'a appris que dans la vie, il faut toujours garder espoir.

Prologue

Je restai un long moment à contempler mon plafond la tête dans les nuages à me demander ce que je allai bien pouvoir faire un dimanche, quand soudain la sonnerie de mon téléphone me fit redescendre sur terre.

-Allô ! bonjour maman !comment vas-tu aujourd'hui ?

-Très bien !et toi ?tu as vu ce beau soleil ?

-Oui !lui répondis-je.

Je ne sors pas très souvent, je passe mon temps à bouquiner, c'est pour moi une façon de me déconnecter de la réalité. Je ne me suis jamais sentie à ma place, mais bon je m'en suis faite une raison et je ne m'en porte pas plus mal.

-Çà te dirait de venir avec nous faire un pique-nique dans notre verger ? ça te ferait prendre l'air ma chérie !me proposa-t-elle.

-Pourquoi pas ! je serai chez vous dans une heure, à tout à l'heure maman ! lui répondis-je avant de raccrocher.

Je me levai de mon lit en traînant les pieds jusqu'à ma salle de bain pour prendre ma douche. Après avoir séché et coiffé avec difficulté mes longs cheveux blonds, je décidai d'enfiler une tenue légère avec des sandales argentées, vu la chaleur qui régnait dehors. Je ne m'attardai pas à me regarder dans le miroir, j'ai toujours été très ronde et de nos jours faire une taille 50 n'aide pas à avoir confiance en soi. Je me contentai d'un peu de mascara et d'un léger rouge à lèvres couleur bronze, mon préféré.

Arrivée chez mes parents, je me garai sur le trottoir et klaxonnai. Ma mère sortit avec un énorme panier à la main suivie par mon père chargé d'une couverture et d'un parasol.

-Mais ils ont prévu à manger pour combien de personnes !me dis-je.

-Salut ma chérie tu es ravissante, ça tombe bien nous ne serons pas seuls ce midi, me lance-t-elle.

-Tient donc maman !je t'avoue que cette fois je ne l'ai pas vue venir.

Mes parents avaient pris depuis quelques mois la mauvaise habitude de m'organiser des rendez-vous improvisés avec des hommes qui ne m'intéressaient absolument pas.

Chapitre 1

Une belle rencontre

Dix minutes plus tard nous arrivions dans le verger, un endroit si beau et si paisible que nous avions pris l'habitude d'y venir pique-niquer tous les dimanches quand j'étais petite. Nous passions nos après-midis à récolter de délicieuses cerises en été et de savoureuses pêches au printemps. Ma mère a toujours été une très bonne cuisinière et pour notre plus grand plaisir elle nous préparait de succulentes tartes, clafoutis et gâteaux. Une fois elle avait offert une tarte à un de ses meilleurs clients. Il en était si content qu'il lui proposa de lui donner un supplément si elle voulait bien lui en préparer à chaque fois. La rumeur s'était répandue si vite que ses autres clients commencèrent à lui en demander également. A la longue, c'était devenu une habitude mais comme ma mère adorait cuisinier, elle leur en préparait avec plaisir.

-J'avais oublié à quel point cet endroit était magnifique! murmurai-je pour moi même.

Rien n'a changé. Cette douce odeur de fruits et d'herbe fraîchement coupée, ça sent toujours aussi bon. Je reconnais le doux bruit de la petite rivière qui s'écoule au loin où j'adorais jouer l'été. C'était tellement plus amusant que d'aller à la piscine. Et cette douce brise qui me caresse le visage et fait voler mes longs cheveux dans tous les sens quand elle s'engouffre entre les feuilles des arbres. Depuis que je suis partie de chez mes parents, je n'y suis plus revenue. Maintenant que j'y pense, je devrais y venir plus souvent. C'est un lieu parfait pour lire un bon bouquin allongée sur une chaise longue, un verre de citronnade à la main et le soleil me réchauffant agréablement la peau.

J'aide ma mère à déballer le repas, quand une autre voiture vient se garer à côté de la mienne. Un homme assez grand aux cheveux bruns clair en sort et lève la main pour nous faire signe. Mon père lui crie de venir nous rejoindre. L'homme s'avance vers nous avec un gâteau à la main. Il serre la main de mon père, fait la bise à ma mère et pour finir se dirige vers moi.

-Bonjour Lever ! je m'appelle Nathan Malte, enchanté de faire ta connaissance. Ton père m'a si souvent parlé de toi, je trouve que tu es encore plus belle que ce que ton père m'a dit, me lance-t-il tranquillement.

Un peu stupéfaite par ses jolies paroles, je le regarde bouche bée. C'est vrai qu'il n'est pas désagréable à regarder, mais je ne sais pas pourquoi je m'attends toujours au pire. Un bel homme séduisant qui me trouve belle, ça n'arrive pas tous les jours quand même.

-Bonjour Nathan je suis ravie de te rencontrer, je regrette que mon père ne m'ait jamais parlé de toi, lui avouai-je en lançant un regard furieux à mon père qui comme par hasard était très occupé à admirer le paysage, un sourire aux lèvres.

Après avoir fini de manger Nathan me propose de faire une petite promenade. Bien sûr mes parents prétextent avoir trop mangé et préfèrent rester à lézarder au soleil. Nous nous dirigeons en silence vers la rivière quand Nathan se tourne vers moi et me dit :

-Ton père est un super patron.

-Oui je sais, j'ai travaillé avec lui quelques années pour payer mes études.

Comme par hasard il travaille avec mon père. Ça ne serait pas le premier à essayer de me draguer pour se faire embaucher.

- Et tu as fait quoi comme études? m'interroge-t-il.

-J'ai passé un diplôme de bibliothécaire. Comme j'adore lire je reste dans mon élément, lui dis-je.

Soudain il me regarde avec de grands yeux ronds, je ne sais pas trop si c'est de l'admiration ou s'il me prend pour une intello ennuyeuse. Je décide de changer de sujet.

-Tu as vu les infos ? c'est bizarre ! non ?

-Oui c'est clair !on se demande où va le monde. Si ça se trouve un jour on va se retrouver à porter des masques pour respirer.

Depuis quelque temps, le taux de pollution ne faisait qu'augmenter et cela inquiétait beaucoup les scientifiques. Ils estimaient que si l'on ne trouvait pas une solution très vite l'air pourrait devenir irrespirable dans moins d'un an. Mais bien sûr le gouvernement nous rabâchait tous les jours aux informations

que l'on ne devait surtout pas s'alarmer, qu'il allait régler le problème très vite. Cela fait évidemment des mois qu'ils disent ces conneries et le taux continue d'augmenter.

-Tu crois qu'il faut s'inquiéter? lui soufflais-je.

-Franchement je pense que s'il y avait vraiment un danger, ils auraient déjà mis en place toutes les mesures de sécurité me dit-il en me prenant tendrement la main.

On ne s'attarda pas plus sur le sujet, pour ne pas plomber la bonne ambiance qui planait entre nous.

Après une longue promenade le long de la rivière et avoir aidé mes parents à tout ranger, nous nous dirigeâmes vers les voitures quand Nathan s'arrêta et me fit face.

-Lever j'ai passé une très bonne journée et je serais ravi si tu acceptais de dîner avec moi samedi prochain, me lança-t-il d'un coup.

-J'ai également passé une agréable journée. Oui, je serais ravi d'aller dîner avec toi! lui balançais-je tranquillement.

En fait j'étais tellement contente que j'aurais pu sautiller sur place comme une gamine.

Mes parents me regardèrent durant tout le trajet du retour avec un sourire jusqu'aux oreilles sans rien dire. Je fis mine de n'avoir rien remarqué et gardai mon sérieux. Mais une fois les avoir déposés chez eux en les remerciant pour la journée et leur avoir souhaité de passer une bonne soirée, je me dépêchais de rentrer chez moi pour m'affaler sur mon canapé.

J'avais l'impression de rêver: Enfin un homme qui s'intéresse à moi. J'ai trop hâte!

La semaine me parut horriblement longue, mais le samedi arriva enfin. Il était à peine 16 heures quand je décidai de commencer à me préparer. Je pris une bonne douche puis me séchai les cheveux et me fis un joli chignon pour rester assez classique. Je ne voulais pas en faire de trop. Encore emmitouflée dans mon peignoir je restai au moins une demi-heure plantée comme une imbécile à me demander ce que j'allais porter ce soir.

J'optai alors pour une jupe longue noire fendue sur le côté et un petit haut effet bustier blanc à pois noirs ainsi que mes talons hauts et ma veste de tailleur noire. Je me regardai dans le miroir avec la peur que ça fasse trop pour

un premier rendez-vous.

-Oui ! ça devrait aller pensais-je.

Je regardai ma montre et me rendis compte qu'il était déjà 17 h 30.

-Bordel !je vais être à la bourre !criai-je.

Il ne me restait qu'une demi-heure avant son arrivée. Je courus dans la salle de bain pour me maquiller. Un peu de fond de teint pour une peau de pêche. Une touche de fard à paupière parme soulignée d'un fin crayon noir pour un regard envoûtant, suivie d'un soupçon de mascara pour illuminer le regard et, pour finir, mon rouge à lèvres fétiche couleur bronze pour des lèvres sensuelles. J'allais prendre mon sac quand la sonnette me fit sursauter. Je me dirigeai vers la porte d'entrée très anxieuse. Ça faisait très longtemps que je n'avais pas eu de rendez-vous galant. Mon cœur battait si fort dans ma poitrine que j'eus l'impression qu'il allait s'arrêter. Je pris quelques minutes pour me calmer puis ouvris enfin la porte.

- Salut !ça va ? waouh ! tu es vraiment sublime Lever, me dit-il d'une voix très sexy.

-Salut Nathan, merci! tu n'es pas mal du tout toi non plus, lui répondis-je timidement.

-Tu es prête ?

-Oui ! ou m'emmènes-tu ?lui demandai-je en arrivant devant sa voiture.

Il me regarda avec un grand sourire et s'approcha de moi pour m'ouvrir la portière et me dire :

-C'est une surprise !

Gênée par sa proximité, je ne trouvai rien d'autre à dire que :

-Génial ! j'adore les surprises !

Non mais quelle idiotie! me dis-je: "j'adore les surprises"; comme si je n'avais pas pu trouver quelque chose de plus intelligent à lui dire. Je baissai les

yeux de honte. Quand j'osai enfin le regarder, je pus constater qu'il me relaquait avec un air très coquin. Je me mis à rougir et j'aperçus un petit sourire en coin sur ses lèvres avant qu'il détourne son attention sur la route pour prendre la direction de la côte. Vingt minutes plus tard, il se gara sur un petit parking du centre-ville et vint m'ouvrir la portière en me tendant sa main pour m'aider à sortir. Décidément il existe encore des gentlemen sur cette terre, pensais-je. Une fois sortie, il ne lâcha pas ma main, il la déposa sur son bras pour que je m'y agrippe. Le restaurant se trouvait dans une petite ruelle. Je ne m'étonnai même pas de n'avoir jamais remarqué ce joli restaurant. La devanture est d'un beau rouge avec de très belles fleurs qui pendent aux fenêtres éclairées par de petits spots violets et qui encadrent l'enseigne en lettres lumineuses rose pâle qui indiquent "au papillon". Il m'ouvrit la porte pour me laisser entrer. Les lumières étaient légèrement tamisées pour vraiment donner une ambiance romantique. Un beau jeune homme nous accueillit très poliment et nous emmena à notre table au fond de la salle dans un petit angle. Les tables rouges étaient recouvertes de chemins de table en dentelle blanches. De petites serviettes en forme de fleurs roses décoraient les assiettes noires. Des fauteuils design en velours noir entouraient les tables. Je n'avais jamais vu un restaurant aussi beau et chic. J'étais très contente d'avoir choisi cette tenue, elle se mariait très bien avec le style et le décor. Nathan m'invita à m'asseoir puis s'installa à son tour. Le serveur nous apporta les cartes.

-Le resto te plaît ?me demanda-t-il timidement.

-Oui, il est magnifique et l'ambiance est très agréable.

-J'ai toujours rêvé de venir ici accompagné d'une belle jeune femme! me dit-il cette fois très fier de lui.

-Merci pour le compliment. Ça me touche beaucoup, lui dis-je avec mon plus beau sourire.

Décidément cet homme m'était vraiment très sympathique. Le repas se passa merveilleusement bien. Le menu était délicieux et raffiné, tout à fait approprié à notre humeur et à l'ambiance qui régnait entre nous. Un carpaccio de noix de Saint-Jacques aux litchis et à l'orange suivi d'un médaillon de bœuf aux champignons et d'une coupe de glace vanille et framboise décorée de pétales de roses caramélisés au dessert. J'étais très étonnée, car d'habitude je ne suis pas une grande bavarde, mais c'était si

agréable de parler avec lui. Il savait écouter et avait toujours un petit mot pour me faire rire. Des fois, ça devenait même un peu coquin. Le repas terminé, il me proposa une petite balade au bord de la mer.

-Avec plaisir, lui dis-je en battant des cils pour l'aguicher un peu.

Il me tendit son bras et me souffla tous bas :

-Tu me plais beaucoup, Lever.

Pour une fois je ne rougis pas et lui répondis aussi sensuellement que possible.

-Toi aussi.

Il me serra un peu plus fort contre lui et nous nous mîmes en marche. Arrivée à l'entrée de la plage, j'enlevai mes talons pour apprécier le sable encore chaud de la journée sous mes pieds. L'air doux du soir qui s'engouffrait dans mes cheveux était si agréable. Le soleil était presque couché, on pouvait encore apercevoir les derniers rayons orangés qui se reflétaient sur l'eau. Un spectacle d'une beauté à vous couper le souffle et surtout plus romantique, je croyais que ça n'existait pas.

Au bout de quelque pas il m'invita à m'asseoir avec lui sur un gros rocher et me prit la main qu'il caressa délicatement. L'endroit était si paisible que je m'en voulus presque de rompre le silence.

-Tu viens souvent ici?

-Oui !c'est très calme et il n'y a pas grand monde qui passe par là surtout à cette heure, me dit-il en se rapprochant discrètement.

-Moi aussi j'apprécie beaucoup les endroits paisibles, lui chuchotai-je.

Il me regarda droit dans les yeux avec son plus beau sourire et s'avança vers moi avec une lenteur insoutenable pour m'embrasser .J'allais à sa rencontre, quand je fus saisie un instant d'une panique folle. Je ne me souvenais même plus de la dernière fois que j'avais embrassé un garçon. J'eus soudainement peur de ne plus savoir comment faire puis me ressaisis et écartai mes pensées négatives pour accueillir ce baiser si longtemps attendu. Je fermai les yeux et il posa ses lèvres sur les miennes avec une douceur exquise. Hum...encore une

chose que j'avais oubliée. Je posai ma tête sur son épaule pour admirer les vagues s'échouant sur le sable. Il embrassait vraiment très bien mais, je fus un peu déçue comme les autres fois, je ne ressentais rien, même pas un petit frisson. J'ai toujours cru que lorsque j'embrasserais le bon garçon mon cœur se mettrait à battre très fort et qu'un courant électrique me traverserait tout le corps en me donnant des frissons. Mais aujourd'hui je n'y crois plus, j'ai décidé d'oublier tout ce que j'avais pu lire dans mes livres concernant le véritable amour pour me concentrer et vivre enfin dans le monde réel. Après tous, il vaut mieux un homme gentil, romantique et réel plutôt qu'un beau rêve qui ne risque pas de se réaliser un jour. Nathan est très gentil et je pense qu'il m'apprécie vraiment. Il se gara devant chez moi et sortit pour m'ouvrir la portière et m'aider à sortir. Je pense qu'il a dû remarquer que je n'avais plus l'habitude des talons hauts où il est tout simplement très galant. Arrivée devant ma porte d'entrée je le regardai avec mon plus beau sourire et lui dis :

-Merci.

-Mais de quoi ? m'interrogea-t-il en levant un sourcil étonné.

-Pour cette merveilleuse soirée! lui soufflai-je.

-Moi aussi j'ai beaucoup aimé notre soirée me chuchota-t-il en se rapprochant de moi.

Il m'embrassa, mais cette fois plus ardemment puis il me glissa au creux de la main un petit morceau de papier avec son numéro de téléphone et un petit mot qui disait "Tendrement, Nathan".

-Tu m'appelleras ? me demanda-t-il hésitant.

-Bien sûr que oui !pourquoi ne le ferais-je pas ? lui demandai-je étonnée.

-J'ai tellement eu de déceptions amoureuses! pour une fois que je rencontre enfin une femme adorable, j'ai peur que tu te sauves.

Je posai ma main sur sa joue pour le rassurer et déposai un doux baiser sur ses lèvres en lui disant :

-T'inquiète pas ! Nathan.

Il m'embrassa et me souhaita de passer une très bonne nuit avant de retourner dans sa voiture et de partir, en me faisant un signe de la main en s'éloignant. Je restais un moment à regarder comme une imbécile, le sourire jusqu'aux oreilles dans la direction où il était parti. Quand je me retournai pour ouvrir enfin ma porte d'entrée, je m'effrayai en voyant ma voisine et très bonne amie Zoé qui me regardait, un sourire aux lèvres, adossée contre le mur.

-Salut Zoé ! ça va ? mais que fais-tu ici aussi tard ?lui demandai-je un peu déstabilisée.

Elle leva le bras pour me montrer un sac-poubelle avant d'enchaîner, tout excitée.

-Salut Lever ! je ne te demande pas si tu vas bien, ce sourire radieux en dit long.

-Quoi ?euh !...quel sourire radieux ? réfutai-je.

-Et bien celui que tu arborais il y a quelques minutes en regardant ce beau jeune homme s'éloigner.

-Ah ! celui-là ! ben c'était le résultat du baiser de Nathan Malte.

-Oh ! je vois !et alors ? raconte-moi, je veux tout savoir jusqu'aux moindres détails m'implora-t-elle.

Je remarquai tout de suite qu'elle avait les yeux rouges, elle avait dû sûrement encore se disputer avec son mari. Zoé est mariée depuis bientôt 5 ans et son couple ne va pas très fort en ce moment, elle vient souvent se réfugier chez moi pour pleurer, elle croit que son mari la trompe avec une de ses collègues de travail. J'essaye à chaque fois de la réconforter du mieux que je peux mais ça ne dure pas très longtemps. Je me sens un peu coupable d'être aussi heureuse ce soir en la voyant cacher sa tristesse. Je lui proposai de venir boire un verre chez moi pour lui raconter.

-Super ! j'arrive tout de suite ! je dois sortir la poubelle d'abord.

-Très bien ! mais dépêche-toi avant que j'oublie tout! la taquinai-je.

-Tu n'as pas intérêt ma belle, je serai aussi rapide qu'une fusée! rigola-t-elle en sortant en courant.

J'avais à peine ouvert la porte et déposé mes clés sur la table de la cuisine, qu'elle était derrière moi à sautiller comme une gamine. Au moins elle oubliera ses problèmes un petit moment. On s'installa sur le canapé, un café à la main. Je lui racontais comment je l'avais rencontré et la merveilleuse soirée que je venais de passer, jusqu'au délicieux baiser sur le seuil de la porte. Elle m'écouta attentivement la tête posée sur le canapé en sirotant son café. Mon histoire terminée, elle me sourit et me dit :

-Je suis tellement contente pour toi ! j'espère que ça sera le bon cette fois ! tu le mérites amplement, toi aussi tu as droit au bonheur, ma belle !me souffla-t-elle avec un air de compassion.

-Merci Zoé !et toi ça va avec Jack ? lui demandai-je timidement.

-Comme d'habitude, mais ne nous occupons pas de lui ce soir. Tu as prévu de le revoir quand ce beau Nathan ? me questionna-t-elle pour changer de sujet.

-Il m'a donné son numéro de téléphone, je lui ai dit que je l'appellerais.

-Et tu vas le faire n'est pas ? m'interrogea-t-elle, très curieuse.

- Je ne sais pas trop, peut-être bien que oui !ou peut-être non ! Je verrais bien...

-Quoi ? tu rigoles j'espère ! il est beaucoup trop canon me lança-t-elle indignée.

J'éclatai de rire, j'adore la faire marcher, elle tombe à chaque fois dans le panneau.

-Bien sûr que je vais le rappeler! je le lui ai promis. Il est si gentil, de plus il embrasse vraiment très bien.

Elle me donna un léger coup sur l'épaule en rigolant avec moi puis regarda sa montre avant de finir son café d'une seule gorgée et de poser la tasse sur la table basse.

-Bon, il se fait tard, je vais te laisser avant que Jack ne vienne taper à ta porte, me dit-elle en se levant.

Je jetais un coup d'œil à l'horloge accrochée au-dessus de la télévision. Il était presque une heure du matin. Elle me fit promettre de le rappeler très vite et rentra chez elle, un peu plus détendue. A peine était-elle sortie que j'enregistrai le numéro de Nathan dans mon portable, au moins comme ça je ne risquais pas de perdre son numéro. Après m'être brossé les dents et mis en pyjama, je me glissai dans mon lit en repensant à ses lèvres sur les miennes et pour une fois je m'endormis comblée.